

Jeune public
spectacle de marionnettes
à partir de 3 ans



présente

JEU



Création 2019

Note d'intention

Mise en scène

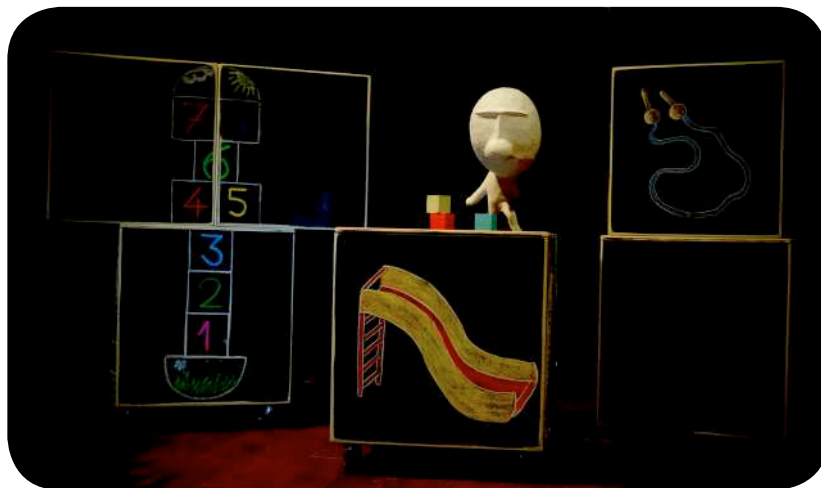
« *Enfant, il m'arrivait de travailler très tard avec mon père pour apprendre mes leçons, je redoublais d'efforts pour faire face à ma dyslexie. Et pourtant le lendemain matin, j'avais souvent tout oublié et mes professeurs avaient bien du mal à croire que je travaillais si dur...* »

Anthony Diaz, metteur en scène de JEU

Cette histoire s'inspire de faits réels, des difficultés que peuvent rencontrer certains enfants « dys », c'est à dire des enfants ayant différents troubles cognitifs (dyslexies, troubles de l'attention...).

Ce spectacle met l'accent sur l'imaginaire débordant, et parfois encombrant, d'un enfant lors de situations quotidiennes (école, maison, rue...)

Le désir de créer ce spectacle vient avant tout de la volonté de valoriser l'imaginaire des enfants, de montrer qu'il est possible d'en faire un atout si l'on sait l'appivoiser mais que cela demande écoute et ouverture.



Scénographie

Le décor est constitué de cubes en bois sur lesquels des dessins ont été réalisés à la craie. Ces cubes sont un jeu grandeur nature, ils se déplacent, se superposent, se tournent pour faire apparaître des images. Un déplacement simple et de nouveaux visuels apparaissent, au premier coup d'oeil, l'action est ainsi contextualisée, un nouvel espace de jeu est créé. Un arbre nous transporte dans un parc, quelques lettres sur un tableau noir nous font entrer dans une salle de classe, un passage piéton nous emmène dans la rue.

Ces cubes servent de castelet et de cadre pour l'espace scénique mais aussi mental, chaque mouvement scénographique ouvre un nouvel espace pour le spectateur. Chaque face est une découverte, comme pour un enfant avec un jouet.

Les dessins à la craie nous renvoient aussi au monde de l'enfance et du jeu mais surtout à un outil effaçable, avec lequel chacun a le droit à l'erreur, il est possible de rater puis de recommencer indéfiniment.



Marionnettes

La marionnette est un outil pour développer l'imaginaire.

Les marionnettes sont volontairement très minimalistes. Elles ne sont composées que d'une tête et d'une main. Les visages ne possèdent qu'un mono-sourcil et un nez. L'absence d'autres éléments (oeil, bouche...) est un choix permettant au public de s'identifier facilement aux personnages en projetant éventuellement leurs traits propres.

Les marionnettes n'ont pas de corps, cette absence est un prétexte pour que tout devienne corps. Le corps permet d'incarner le statut social : Un sac d'école fait de Basile un écolier, une cravate faisant de son père un employé de bureau. Parfois le corps se limite à la main du manipulateur, c'est alors des moments plus intimes partagés entre le public et les personnages.

Les visages restent immuables mais les corps mettent en scène les rôles, les identités, les humeurs de chaque personnage.

Ainsi la manipulation est complexe et plurielle représentant plusieurs espaces. La marionnette sac évoque le poids de l'école, de l'éducation, de la réussite. La marionnette à main est synonyme ici d'imaginaire. Tandis que la marionnette masque est plus émotionnelle, davantage dans la communication avec l'autre.

Il est important de noter que les manipulateurs sont volontairement visibles par le public, tout comme les déplacements de scénographie. Tout est montré, rien n'est caché, ce qui

est indispensable pour faire émerger l'imaginaire mais ne supprime pas pour autant la magie. L'imaginaire ne vient pas de ce que l'on voit mais de ce que l'on veut bien voir au travers de la réalité. C'est un surpassement de la réalité.

Pour Basile, les objets du quotidien détournés grâce à son imagination, lui servent d'outils de communication, il en fait un moyen d'expression de ses émotions. Le marionnettiste visible manipule la marionnette qui à son tour devient marionnettiste manipulant ses alliés du quotidien. C'est une sorte de mise en abîme de l'outil marionnettique.

Jeune public

Cette création s'adresse aux enfants comme aux adultes et cherche à véhiculer une idée simple : La différence peut être une richesse, une force.



L'histoire

Ce spectacle raconte le premier jour d'école d'un enfant nommé Basile.

Nous assistons à une étape de vie importante pour Basile composé de 8 scènes correspondant à différentes heures de la journée. De la maison à l'école en passant par la cour de récréation ou encore la rue, il est toujours le personnage central. Son imagination débordante prend une place très importante dans son quotidien et le met régulièrement en difficulté. Selon les personnages avec lesquels il sera en contact, son père, son maître d'école ou son camarade de classe, les réactions face à cet imaginaire ne seront pas toujours positives.

Description des scènes :

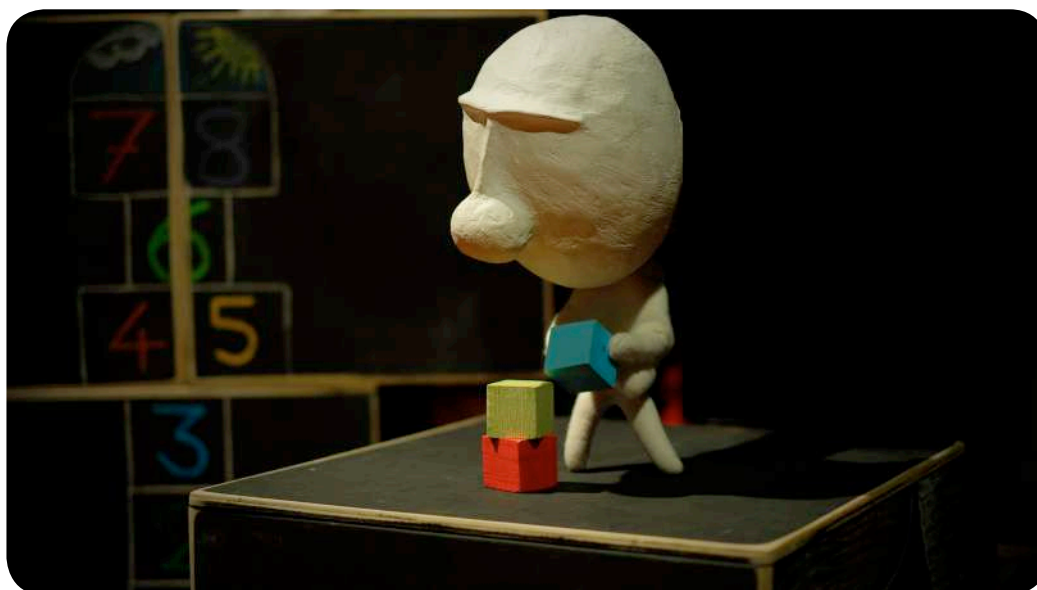
Introduction à l'imaginaire de Basile

Le spectacle commence le matin du premier jour d'école de Basile. Avant que le réveil sonne, Basile et son imaginaire sont déjà très actifs. Les histoires de ses livres prennent vie dans l'espace de sa chambre, les lettres n'ont pas de signification pour lui mais les personnages sortent des pages et s'animent sous ses yeux en 3 dimensions. Des poissons aux pirates en passant par les pieuvres, chaque page devient une scène parfaitement réelle à laquelle il participe pleinement.

Préparation au premier jour d'école

Lorsque le réveil sonne, le père de Basile a de grosses difficultés à préparer son fils pour l'école, celui-ci étant absorbé par son imaginaire. Basile transforme une tasse en longue-vue, la cravate de son père en épée, les objets changent d'utilité dans son cerveau, la réalité est déformée. Le départ à l'école est un peu compliqué à gérer pour son père.





Sur le chemin de l'école

Sur le chemin, son père peine à le suivre, Basile est débordant d'énergie. Un journal qui vole capte son attention. En peu de temps, ce morceau de papier se transforme entre ses doigts en une paire de chaussures. Sa façon de marcher dans la rue en est modifiée, absorbé par son nouvel univers il en oublie les dangers qui l'entourent. L'attention de son père permet d'éviter un accident.

Dans la cour de récréation

Se nourrissant de son imaginaire, Basile joue dans son coin. Il s'invente des compagnons de jeu jusqu'à ce qu'un enfant s'approche. Une balle à la main, celui-ci invite Basile à jouer. Mais cette balle devient pour Basile la tête d'un personnage et son camarade est aussitôt fasciné par cette utilisation déformée de sa balle et s'amuse avec lui. Lorsque la cloche sonne, son nouvel ami récupère la balle et part s'installer en classe alors que Basile met davantage de temps à revenir à la réalité.

En classe

Basile arrive un peu en retard. Le maître propose un premier exercice aux enfants. L'apprentissage de l'écriture commence avec l'alphabet. Lorsque Basile regarde les lettres au tableau, elles lui apparaissent en 3 dimensions, dans cet espace se confondent par exemple le b, le d, le p ou le q. Sur sa feuille tout se mélange, l'instituteur lui demande de recommencer. Il souhaite tellement réussir l'exercice qu'il se concentre énormément sur le b. Le résultat est que le b se transforme en papillon et vole dans la classe. Passant ensuite au c, cette lettre devient une chenille et il est impossible pour lui de se concentrer sur cet exercice. Ces difficultés lui donnent envie de rejeter son imaginaire qui l'empêche de faire ce que l'on attend de lui.

La sonnerie retentit sans qu'il soit parvenu à réaliser l'exercice correctement. Il sort furieux de la classe avant que le maître n'ait le temps de lui parler.

Devant l'école

Le père de Basile vient attendre son fils devant l'école, fatigué par sa journée de travail, il pose sa sacoche et enlève sa cravate. Lorsque Basile sort furieux de l'école, il ne parvient pas expliquer ce qui s'est passé, ses émotions le submergent. Ne pouvant partager ce qu'il ressent, il part en courant. Son père prend conscience qu'à l'école, l'imaginaire de Basile est un handicap. Prenant ses affaires pour le rejoindre, il perçoit soudain sa cravate avec les yeux de Basile. Celle-ci prend la forme d'une épée, il voit ainsi les difficultés de son fils sous un autre angle et aperçoit grâce à cette « cravate-épée » comment venir en aide à son fils.

Le cauchemar

Basile essaie de gravir une montagne de pierres, chaque rocher est un obstacle lui paraissant insurmontable. Il s'énerve, s'y reprend à de nombreuses reprises, sans y parvenir. De rage, il jette son sac d'école contre la paroi et finit par baisser les bras et s'assoier. Appelant à la rescousse son imagination, arrivent alors des objets du quotidien prenant vie et l'aidant chacun à leur manière à progresser dans son ascension.

Le deuxième matin

Basile dort paisiblement serrant dans ses bras son bol, sa brosse à dents et un caillou. Ces objets rappellent les étapes franchies pendant la nuit.

Son père vient le réveiller. Basile le trouve un peu changé, sa cravate ressemble étrangement à un cache-oeil de pirate. Son père semble vouloir l'embarquer à la conquête du petit-déjeuner. Ils observent les ennemis à l'aide de leur longue vue-tasse et trinquent ensemble à une nouvelle victoire. Son père est parvenu à rendre chaque étape de la matinée plus ludique et Basile accepte alors mieux la réalité. Chacun a fait un pas vers le monde de l'autre.

La compagnie



Chaque création de la compagnie A Kan la Dériv' naît d'un besoin de se questionner et de réfléchir sur des sujets de société : le dédoublement de personnalité, les enfants de la rue, la solitude, l'éducation et les enfants « dys »...

Nous écrivons nos spectacles, scénographions nos décors et construisons nos marionnettes en rapport avec le sujet traité. Chaque projet à son univers visuel propre, son monde à lui.

La marionnette et le théâtre d'objets étant des outils d'imaginaire, ils apportent de la poésie et de la légèreté à des thématiques profondes et sociétales. Ils créent une distance par le fait que ce sont des objets et un rapprochement, une identification par la vie qui leur est insufflée.

De même, dans tous nos spectacles, les manipulateurs sont volontairement à vue, tout comme les changements de décors. Tout est montré, rien n'est caché, ce qui est indispensable pour faire émerger l'imaginaire tout en conservant la part de magie. L'imaginaire ne vient pas de ce que l'on voit mais de ce que l'on veut bien voir au travers de la réalité. Nous travaillons à un surassement Brechtien de la réalité.

En 2007, c'est la redécouverte des textes de Raymond Devos, engendrant la création du premier spectacle *Quand un poète persévère*, spectacle d'objets pour trois voix et un piano, qui allume la mèche.

En 2012, la compagnie poursuit son travail dans le riche et vaste domaine de la marionnette, et aboutit à la création de « *Sens-toi sans toit* », un conte écrit pour la rue, et taillé dans la mousse, avec lequel elle sillonne les places des villes et villages France. En 2013, le spectacle est adapté pour la salle.

En 2015/2016, la compagnie est soutenue par le Théâtre la Licorne à Dunkerque (59) à travers le dispositif de la DRAC Nord « Pas à Pas ».

Le spectacle *Ce besoin d'aller voir ailleurs, il doit bien venir de quelque part*, créé en 2016, raconte l'histoire de Victor qui, ouvrant la boîte de ses souvenirs, se rend compte qu'il a essayer de rapprocher les gens entre eux sa vie durant, tout en s'éloignant de lui-même.

Dans *Jeu*, création 2019, c'est l'histoire de Basile, un enfant à l'imagination débordante, qui se confronte à la réalité d'un premier jour d'école. *Jeu* tente de questionner l'école et l'éducation pour les enfants différents ou « dys », afin qu'ils fassent corps ensemble.

Parallèlement, la compagnie développe depuis 2014, avec le soutien du département du Nord et en partenariat avec des structures locales, des projets autour de l'art de la marionnette avec des collégiens (Collège Pharamond Savary à Gouzeaucourt) et des publics en situation de handicap (Les Papillons Blancs).



Equipe artistique



Anthony Diaz - Metteur en scène, auteur, constructeur, scénographe

Membre co-fondateur de la Compagnie A Kan la Dériv', il s'est installé au Nord Pas-de-Calais pour y suivre une formation de comédien à l'EPSAD (École Professionnelle Supérieure d'Art Dramatique) de Lille. Il a notamment participé à un stage autour de l'art de la marionnette, au sein de l'École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières, sous la direction de Jean-Louis Heckel et Pascale Blaison. En 2012, il est invité à participer au stage « Techniques de fabrication et manipulation de marionnettes » à La Nef (Pantin), animé par Carole Allemand (plasticienne) et Pascale Blaison (comédienne, marionnettiste). Depuis 2014, il a intégré la compagnie du Théâtre la Licorne sous la direction de Claire Dancoisne, dans le spectacle *Les Encombrants font leur cirque* et effectue sur la saison 2015-2016 un « Pas à Pas » (dispositif mis en place par la DRAC Nord Pas-de-Calais) au sein du Théâtre la Licorne. En 2015, il intègre la Compagnie Marizibill en tant que constructeur et manipulateur dans *La Petite Casserole d'Anatole*. En 2018, il intègre le théâtre de Romette (direction: Johanny Bert) en tant que manipulateur, pour le projet *HEN*. Depuis 2012, il travaille en collaboration avec Vincent Varène sur les créations de la compagnie A Kan la Dériv'.



Amel Banaïssa - Dramaturge

Amel Banaïssa est une auteure, metteuse en scène et comédienne française, évoluant dans plusieurs secteurs culturels (théâtre, cinéma, performance et musique). En 2009, elle s'installe à Bruxelles pour poursuivre sa formation à l'INSAS (Institut National Supérieur des Arts du Spectacle) en section Théâtre/mise en scène, dont elle sort diplômée en 2014. Elle y écrit et met en scène plusieurs pièces de théâtre dont « Nos vœux les plus sincères » et « Je suis née à 18h30, l'heure à laquelle passait Beverly Hills ». A sa sortie, elle écrit et met en lecture la pièce de théâtre « En tout cas, c'était épique », spécialement conçue pour le Théâtre de Poche lors du Furious Festival (2014). Elle écrit un seul en scène « SUPER HOPE, et si ma vie était un film de super-héros » dont elle présente un extrait au Théâtre Océan Nord (2017/2018). Depuis 2015, elle collabore artistiquement avec le collectif MarriedL en qualité d'assistante à la mise en scène (« Lettre à D. » et « Homme sans but » m.e.s. par Coline Struyf ; « Notes pour le Futur » et « Apocalypse Bébé » m.e.s. par Selma Alaoui). En tant que comédienne, elle travaille sous la direction notamment de Anne-Cécile Vandalem dans le projet performatif « Que puis-je faire pour vous ? » et de Clément Thirion dans le projet chorégraphique « Fractal ». En mars 2018, sort au cinéma le film « La Part Sauvage » réalisé par Guérin Von de Vorst, dans lequel elle tient le rôle de Nadia. Amel a également une formation de piano et chant au conservatoire régional d'Auber-villiers/la Courneuve (1992/2003). Depuis, elle écrit, compose et interprète ses chansons avec lesquelles elle prépare un E.P. pour 2019.



Anastasia Puppis - Actrice, manipulatrice

Fascinée par les pièces de Shakespeare depuis l'âge de dix ans, en 2010 elle entre au conservatoire italien Civica accademia d'arte drammatica Nico Pepe de Udine. Parallèlement à l'activité théâtrale, elle suit un cursus universitaire à l'Université de Venise, en 2016 elle termine sa licence en Langues, littératures, civilisations étrangères et sciences du langage, avec la rédaction d'un mémoire sur la facilitation de l'apprentissage des langues étrangères au moyen de la marionnette. C'est pendant une année d'Erasmus à Paris qu'elle découvre la pratique de la marionnette, grâce à un cours pratique avec Francois Lazaro (Clastic Théâtre). Elle poursuit sa formation en marionnettes avec Johanny Bert (bunraku), au Mandalay Marionnettes Theater (Yoke thé) et avec Bruno Leone (guarattelle, gâines napolitaines). Depuis 2014, elle est actrice et marionnettiste pour la compagnie Divulgazione Creativa qui met en scène des spectacles de théâtre scientifique. En 2018 elle intègre la compagnie A Kan la Dériv' pour le spectacle *JEU*.



Vincent Varène - Acteur, manipulateur

Il découvre le théâtre à l'âge de 16 ans. Deux ans plus tard, il rejoint le Pocket Théâtre à Nogent-sur-Marne (94), où il fait la connaissance d'Anthony Diaz et de Maxime Renaud. Ensemble ils forment le trio fondateur de la compagnie A Kan la Dériv'. Parallèlement, il intègre une formation d'art dramatique aux conservatoires du Centre et du 14ème arrondissement de Paris. On le voit sur scène, entre autres, dans les rôles de Treplev (*La Mouette*, A. Tchekhov) et de Gennaro (*Lucrece Borgia*, V. Hugo). Depuis 2012, il transmet sa passion pour le théâtre au Pocket Théâtre auprès d'enfants et d'adultes. Depuis 2014, il a intégré la compagnie du Théâtre la Licorne sous la direction de Claire Dancoisne, dans le spectacle *Les Encombrants font leur cirque* et effectue sur la saison 2015-2016 avec la Compagnie A Kan la Dériv' un «Pas à Pas» (dispositif mis en place par la DRAC Nord Pas-de-Calais) au sein du Théâtre la Licorne. Depuis 2012, il travaille en collaboration avec Anthony Diaz sur les créations de la compagnie A Kan la Dériv'. En 2017, il rejoint la compagnie Arc électrique sur le projet *Kids*.



Alice Huc - Compositrice

Après ses études de violon au conservatoire du Tarn, elle entame la formation du DEUST à Aix en Provence où elle se découvre une passion pour la musique de spectacle et la création lumière. Elle intègre en 2008 le collectif Agonie du Palmier pour la création de la musique du spectacle de marionnettes *Encombrants*. Entre temps, elle compose, enregistre deux albums et crée leur premier spectacle *Alujà* avec son quatuor Cordzam'. Elle intègre le conservatoire de musique de Marseille en électroacoustique ce qui ouvre son champ musical grâce à la découverte de la MAO. En 2012, elle crée avec Quelen Lamouroux le premier spectacle de la compagnie Qalis *Tempus Fugit*. Un vent de découverte, d'enrichissement et de nouveauté la pousse à Paris où elle poursuit son métier de technicienne lumière et de régisseuse pour les compagnies Bamboo Orchestra et les spectacles de Manu Théron *Madalena* et *Lo cor de la plana*. Séduite par le projet de spectacle de la compagnie A Kan la Deriv', elle compose la musique pour leur prochaine création. Séduite par les projets de spectacles de la compagnie A Kan la Deriv', elle compose la musique pour leurs créations depuis 2016.

Equipe technique



Grégoire Chombard - Scénographe, construction décor

Son père, passionné de lutherie, lui donne très tôt le goût du bel outil et du travail du bois : à 4 ans, il plante seul son premier clou de charpentier.

Après un CAP d'ébénisterie à Tours où il se distingue par une oeuvre primée au Concours des Métiers d'Art, il entre à 17 ans à la prestigieuse École Boule.

Devenu créateur de mobilier contemporain, il a participé à l'aménagement et la décoration de nombreux espaces professionnels ou privés, ainsi qu'à la conception de stands d'Exposition.

A coté de ses réalisations fonctionnelles mais où l'esthétique reste une préoccupation constante, il se laisse parfois aller à l'élaboration d'objets merveilleusement inutiles, empreints de rêve et de poésie. En 2015 il rejoint la Compagnie A Kan la Deriv' pour ses créations et co-signe avec Anthony Diaz les scénographies.

Actions culturelles



Possibilité d'atelier découverte/construction
autour de la marionnette comme moyen de
parole, d'expression et de communication :
outil éducatif et/ou de médiation.

Contacts



Diffusion

Marion de Courville - DERVICHE DIFFUSION
06.66.99.92.41//06.10.58.42.96
mariondecourville.derviche@gmail.com



Administration

Ella Berkovich
06.83.67.44.22
akanladeriv@gmail.com

Artistique et technique

Anthony Diaz
06.60.54.24.09
anthonybiau421@hotmail.com

www.akanladeriv.wix.com/akanladeriv

Partenaires

Drac Île-de-France
Département du Nord
Ville de Nogent-sur-Marne
Espace Tonkin de Villeurbanne, scène conventionnée « Arts de la marionnette »
Collège Savary de Gouzeaucourt
Pocket Théâtre de Nogent-sur-Marne
Théâtre de l'abbaye, Saint-Maur-les-fossés